

A Orange ce 15 Jun 1664

N. 352.

Monsieur

Je receus hier l'honneur de vostre depeche du 6 de ce mois, et ce
fut tres a propos pour esclaircir les mauvaises interpretations que
les mal intentionnez ont donne a vostre voyage d'Angleterre, en un
temps ou nous attendons la fin de nos miseres, et nostre entiere
restauration. Mais loue soit Dieu du tout nous n'avons qu'a nous
a couvrir nous mesmes d'avoir trop quezagement offensee Sa Maj^{te} Divine
puis qu'il tiens si long temps son oreille fermee a nos prieres et a ce
a reformer nostre vie passee pour luy faire tomber les verges des mains.
Je n'ay pas manque de communiquer d'abord vostre lettre au Parlement
ou Chasam agarde sapentie, si ce n'est que M. Sylvestre ad^t general adit
qu'il scauroit depuis 15 jours vostre voyage d'Angleterre, et les raisons
que le Roy a baillees par escript a l'ambassade des M. B. u. a ad^t jointe
en sous main que estoit en Angleterre que vous accommodiez toutes choses.
Il y eust fait environ huit jours un petit desputer entre led^t Sylvestre
et nous le lon^r de Fourton sur le subiect estoit qu'un no^r Royal avoit
prin un distainement dans les terres de la Principaute, et dans la chaire
d'alluy led^t de Fourton se prescha a un^r de Fourton general que tandis
qu'il faisoit semblant de se demener pour des pettes affaires regardant
S. M. Il faisoit tout son possible pour faire tomber la Pruy^{te} entre les
mains du Roy. Mais on les a accordees et maintenant paroffens vos
amis.

Je crois qu'il sera neccessaire de faire voir au directeur que nous

A

Jay de la ferme le chef de la lettre que M. de Lionne vous a escrite
concernant le Monnoye affm qu'il s'agit par art de l'union comme il
vaut qu'a eux de la faire travailler mais j'ay entendu ainsi que
jay eu l'honneur de vous marquer que led^t Directeur ne communique
avec M. de Beauregard et qu'il n'ait rien de concert sur ce subiect

Je crois M^{re} que vous aurez de la satisfaction comme M. de Brequerolle ayant
fait de demande en justice a M. Sylvaus ad^t general d'une partie des
300th qu'il luy doibt, en hayne de celle qu'il luy dispute laquelle
de Noble, laquelle M. de Brequerolle fonde principalement sur les
emplois qu'il a eus pres de S. Acombrey (que comme il dit) il l'ayusse
tirer d'ailleurs, sur quoy je crois qu'un mot de S^{re} Magnay ou de reconnois-
sance de votre main ne luy seroit pas inutile

Le Parlement d'ayuz l'obsequence pretendue comise deuant la porte de
Vigne des carmes, et Je vous envoie cy joint l'extract de l'arrest duquel
ledictz carmes témoignent de n'estre pas satisfaitz, combien que
chacun d'ye que le jugement et ses rigoureux, Il a est fait sur
ce subiect de grandes sollicitations de la part du Pape du Roy de
l'archevesque d'arles, du clerge de France, et de celui d'orange

Le Courier qui port les lettres, passant a deux jours de l'union
d'orange en l'année 1631 J'establis par ordre de feu Monsieur de
le d^u de Donau un Gouvernement vne correspondance pour
recevoir les paquets, les quels J'envoyois apres qu'on par homme
expres que S. A J'ay eu a raison de 10th par mois ce qui dura
quelques années apres lesquelles, le commerce des lres estant
devenu plus grand, chacun se servit de ce messenger, et trouvant
que par ce moyen il recevoit un bon salaire des particuliers Je
lui rabattay ses gaiges et finalement ce salaire estant en croissant
il ne luy en deuvoy point pour tout ce qui dura jusqu'à ce
malheureux jour que Monsieur le d^u de Donau son fils et
successeur d^u Gouvernement nous quitta, apres lequel M.
Sylvaus et Beauregard changearent led^t messenger et y establirent
une leur creature aux gaiges de 12th par mois outre ce par
dessus ce qu'il recevoit des particuliers comme son demandeur
et firent quelque temps apres passer en Bureau qu'il luy seroit
fait paiement de quelques arrearages qui luy estoient deus de
gaiges nonobstant ce que je representay que ce n'estoit pas au Bureau
ny a aucun officier d'establi de gaiges mais au Prime seul, Et
empesche qu'il n'ay eue depuis este fait aucun paiement au
messenger, Or maintenant il se presente au Bureau et a demandé

qu'on luy fasse payement des arrenages qui luy sont dus, lequel ~~est~~ ayant
oppose les mesmes choses que cy devant, et luy a ceux qui l'apportent en
grandent ^{extremement} et les messager des moines auroit intention de se pourvoir
en Justice au S. A. ainsi qu'il fut fait les 8 de Beauregard, Aymard, et autres
Dequoy Monsieur Jay est une vous de vous informer pour avoir sur vos
ordres ou ceux de S. A. par vostre canal, et suis oblye de vous représenter
sur ce subject qu'il est ^{si} véritable que j'en ay pas tenu à dire aux lettres
donc il vous a pleu m'insinuer sans adieu ou trois qu'il vous pleust de
m'écryre d'any lettre lors de vostre ^{et} voyage lesquelles comme je vous ay
est venuer a Paris, Mais pourtant quand il est question de quelque
despeche d'importance je ne se par bien mes faire au Messager d'any qui
est fort attache au chasteau et de ceux qui l'ont establi et cela m'oblige
d'envoyer mes lettres par d'autres voyes pour raison dequoy il se fait quelque
petit fraix ou plus que ce me suis engage pour arrester si faire se peut
les poursuites d'any Messager en Justice de vous en escryre Monsieur, Je
vous supplie tres humblement de me faire sçavoir comme vous auris da
dessus a nous conduire a quoy Monsieur de Lubres et moy obérons fort
journallement

Il y a quelque jour que le sieur de St. Cemeur directeur de la ferme a
retire les deniers qui l'any en est sur en caisse de la venue du sel pendant
le temps que les comm^m establis par les d^s de Bedardier en feuy pour
recevoir le sel d'any araison des 22 ^m pretendues par M. de Beauregard,
on fait layz recapt, et puis que M. de Lionne vous a affire Monsieur
que le d^s Sieur de Beauregard se soit des parti de ses autres saisies
J'espere que le sel fermier pouront bien top du total de leurs ~~contenues~~
revenus a leurs contentement, Et pour la fin ^{Monsieur} je prie Dieu qu'il soit
vostre guide et conduits en vostre voyage conserve vostre sante et benisse
vostre personne et suis avec respect

Monsieur

Vostre tres humble tres fidele
et tres obessant et particulier
aquis serviteur
Cavignac

pour le dit...
opposé les...
grandes...
en...
D'après...
ordonne...
une...
donc...
on...
c'est...
à...
le...
vous...
bonne...
Surtout...

Il y a...
entre...
le...
re...
on...
que...
à...
le...
vous...
votre...

M. de...

à l'égard...
de...
de...
de...